

## Fiche informative sur l'action

### **Titre de l'action : classe relais de Forbach, dispositif « ESPOIRRR »**

(Education et Soutien scolaire Pédagogique pour l'Orientation et l'Insertion par la Resocialisation, la Rescolarisation et la Remotivation)

**Académie :** Nancy-Metz

#### **Nom et adresse de l'établissement :**

Classe Relais, 45 avenue saint Rémy 57600 FORBACH

Collège Robert Schuman, rue Robert Schuman 57460 Behren les Forbach (administration)

Collège Jean Moulin, 57600 Forbach (pédagogie)

**ZEP :** oui

**Téléphone :** 03 87 84 08 87

**Télécopie :** 03 87 84 19 36

**Mél :** classerelais.bhl@wanadoo.fr

**Personne contact :** Philippe Carrara, coordonnateur de la classe relais.

**Classes concernées :** toutes les classes de collège

**Disciplines concernées :** toutes

**Date de l'écrit :** juin 2004

**Lien(s) web de l'écrit :**

**Axe national concerné :** Axe 1

#### **Résumé :**

La classe relais de Forbach est un dispositif qui accueille des collégiens du bassin d'éducation et de formation du bassin houiller, en déscolarisation et en désocialisation.

Son fonctionnement s'articule autour de quatre objectifs :

- Imbriquer la rescolarisation et la resocialisation.
- Maximiser les exigences scolaires et éducatives.
- Réinsérer l'élève dans les meilleurs délais et dans les meilleures conditions.
- Lui apporter un soutien important et établir une relation de confiance avec lui.

L'équipe pédagogique et éducative fonctionne en partenariat (enseignants, éducateurs PJJ<sup>1</sup> et conseillers d'orientation psychologue...). Les aspects rescolarisation et resocialisation ne sont pas dissociés car il nous semble important que ces deux notions soient étroitement liées et interagissent.

Le travail permanent sur le respect et l'appropriation des règles et des règlements permet une reconstruction de la personne et sa réinsertion dans le système scolaire en tant qu'institution.

#### **Mots-clés :**

<b>STRUCTURES</b>	<b>MODALITES DISPOSITIFS</b>	<b>THEMES</b>	<b>CHAMPS DISCIPLINAIRES</b>
Collège. ZEP-REP. Zone Sensible. Classe Relais. PJJ.	Dispositifs Relais. Diversification pédagogique. Individualisation. Partenariat.	Comportements de rupture. Difficulté scolaire. Orientation. Rescolarisation. Resocialisation.	Interdisciplinarité.

#### **Ecrit sur l'action**

<sup>1</sup> Protection judiciaire de la jeunesse

**Titre de l'action : classe relais de Forbach, dispositif « ESPOIRRR »**

(Education et Soutien scolaire Pédagogique pour l'Orientation et l'Insertion par la Resocialisation, la Rescolarisation et la Remotivation)

**Académie :** Nancy-Metz

**Nom et adresse de l'établissement :**

Classe Relais, 45 avenue Saint Rémy 57600 FORBACH

Collège Robert Schuman, rue Robert Schuman 57460 Behren les Forbach (administration)

Collège Jean Moulin, 57600 Forbach (pédagogie)

<b>Description du dispositif</b>
----------------------------------

La classe relais de Forbach est un dispositif qui accueille des collégiens du bassin d'éducation et de formation du bassin houiller, en déscolarisation et en désocialisation dont le fonctionnement s'articule autour de quatre axes :

***Imbriquer la rescolarisation et la resocialisation :***

Pour l'équipe, il ne faut pas séparer les deux notions, la rescolarisation implique et nécessite une bonne resocialisation et inversement. Les exigences scolaires reflètent les exigences sociales et préparent à l'avenir. Pour les élèves, la rescolarisation et la resocialisation sont étroitement liées dans le comportement et le travail.

***Maximiser les exigences scolaires et éducatives :***

Le dispositif ESPOIRRR<sup>2</sup> maintient un niveau d'exigences élevé quotidiennement ; chaque élève étant poussé à ses limites dans le travail, dans les règles de comportement, dans les évaluations et dans les activités proposées. L'équipe lui fait franchir régulièrement et progressivement des étapes, lui fait travailler le dépassement de soi et lui fait évaluer ce travail.

***Réinsérer dans les meilleurs délais et dans les meilleures conditions :***

Pendant les 6 à 8 semaines que dure une session, l'équipe effectue un travail différencié pour chaque élève du groupe mais avec un objectif commun au groupe.

En effet, chaque élève est spécifique (provenance, milieu familial, âge, classe suivie, niveau scolaire, comportement, caractère, vécu, etc...) ; le groupe est très hétérogène mais comporte des points communs (échec scolaire, rejet du système, problèmes divers, etc...), les besoins sont proches et l'objectif est identique.

Ainsi, l'équipe va asseoir des bases et des limites communes mais propose une appropriation individuelle, une différenciation des méthodes et des exigences adaptées pour chacun.

La tendance globale étant de parvenir, au mieux et dans un délai idéal, à réinsérer l'élève dans une voie de réussite.

***Apporter un soutien important et établir une relation de confiance :***

- Orienter au mieux.
- Motiver et valoriser.

---

<sup>2</sup> Dispositif d'Education et de Soutien scolaire Pédagogique pour l'Orientation et l'Insertion par la Resocialisation, la Rescolarisation et la Remotivation

En outre, l'équipe pédagogique et éducative fonctionne en partenariat (enseignants, éducateurs PJJ<sup>3</sup> et Conseillers d'Orientation Psychologue, CIO<sup>4</sup>) et a choisi les orientations suivantes :

- Les aspects rescolarisation et resocialisation ne sont pas dissociés car il nous semble important que ces deux notions soient étroitement liées et interagissent.

- Les activités scolaires sont prédominantes et fortement structurées : développement du travail en autonomie, organisation du travail personnel, utilisation des supports mis à disposition, participation active, gestion efficace de l'espace et du temps, dépassement de soi et valorisation. L'accent est mis sur le mode d'acquisition des connaissances et sur l'amélioration du comportement avec évaluation rigoureuse et fréquente.

- L'établissement d'une relation de confiance entre les adultes et les jeunes est primordiale : aide individualisée, suivi personnalisé, honnêteté réciproque, dialogue et respect.

- La notion de communauté éducative incluant les adultes et les élèves est approfondie grâce aux nombreux partenaires et intervenants qui sont impliqués dans le dispositif.

- Le travail permanent sur le respect et l'appropriation des règles et des règlements permet une reconstruction de la personne et sa réinsertion dans le système scolaire en tant qu'institution.

- L'objectif de notre dispositif est donc de « reformater » chaque jeune de la manière la plus adaptée et la plus efficace qui soit, dans un délai approprié.

- Enfin, un effort est mené pour optimiser la réintégration des jeunes et cet effort doit être élargi au-delà de la classe relais et poursuivi à long terme, grâce au soutien des équipes pédagogiques d'accueil (d'origine et/ou nouvelles).

### **La classe relais ESPOIRRR de Forbach :**

#### ***Les acteurs :***

Elèves, parents, enseignants et éducateurs

#### ***Les responsables :***

M. Roguet, principal du collège de Behren (responsable administratif)

M. Kraus, proviseur de la cité scolaire Jean Moulin de Forbach (responsable pédagogique)

#### ***L'équipe :***

M. Carrara, certifié de sciences physiques, coordonnateur de la classe relais.

M. Guyot, certifié de lettres modernes

M. Kessler, assistant d'éducation

M. Weber, certifié d'EPS

Mlle Fraisse, COP

Mme Duault, professeur technique PJJ

Mlle San Filippo, éducatrice spécialisée PJJ

#### ***Les institutions:***

L' Education Nationale : inspection académique de la Moselle

La Justice : protection judiciaire de la jeunesse

#### ***Les partenaires :***

La Communauté d'Agglomération de Forbach

Le Conseil Général de la Moselle

---

<sup>3</sup> Protection judiciaire de la jeunesse

<sup>4</sup> Centre d'information et d'orientation

Le CAE (centre d'action éducative) de Forbach  
Le CIO (centre d'information et d'orientation)  
Les collèges du BEF (bassin d'éducation et de formation) du bassin houiller  
TV8 et RL  
Le PASI (pôle académique de soutien à l'innovation) de Nancy-Metz

### Trois témoignages sur l'action :

- **Philippe Carrara**, professeur de sciences physiques et coordonnateur de la classe relais.
- **Laurent Kessler**, assistant d'éducation de la classe relais.
- **Frédéric Guyot**, professeur de français, en poste en classe relais

**Philippe Carrara**, professeur de sciences physiques et coordonnateur de la classe relais.

### Situation : il faut y croire !

Volontaire, dès l'origine, pour la création et la mise en place du dispositif dans le bassin d'éducation du bassin houiller, je me suis investi dans la classe relais avec des convictions et des ambitions très affirmées.

En effet, je suis convaincu que des jeunes en déscolarisation et/ou en désocialisation sont potentiellement réintégrables dans le système scolaire et/ou professionnel, pour peu qu'une équipe volontaire et motivée se donne les moyens de les « reformater », avec le soutien des institutions représentées par des responsables également convaincus et ambitieux. A l'aide de partenaires impliqués, il est possible alors de faire fonctionner un dispositif relais comme un réseau où s'instaure une relation de confiance et où tous les intervenants mettent en pratique leur compétence.

En outre, mon ambition est de pouvoir afficher un niveau d'exigence au moins aussi élevé que dans le système d'origine, mais avec des repères plus marqués et plus accentués, un niveau d'évaluation plus prononcé, tant au niveau du travail que du comportement ; il faut se fixer un taux de réintégration le plus performant possible avec un suivi long.

Enfin, le dispositif doit avoir une réactivité importante, tant au niveau de sa remédiation qu'au niveau de sa fonctionnalité.

Il faut toujours y croire et c'est cet ensemble qui est la condition nécessaire à la réussite du dispositif.

### Analyse : les dualités de la classe relais ... les paradoxes !

Le dispositif relais est un système où interagissent différentes institutions, différents personnels et différents acteurs ; où gravitent différents partenaires, différents milieux et différents spectateurs ; où enfin se rassemblent des élèves de différentes classes, issus de différents collèges et motivés par différentes perspectives . Ce système atteint donc un maximum d'hétérogénéité dans tous les domaines possibles, sur une échelle extrêmement réduite, c'est-à-dire une classe relais où de très nombreuses dualités apparaissent.

Ainsi, mon travail me demande beaucoup de concentration, de réflexion et d'investissement pour intégrer quotidiennement tous les paramètres, ce qui implique nécessairement une foule de sentiments contradictoires que je ressens, en plus, de manière aléatoire.

Ces sentiments dépendent beaucoup de mon travail en aval, c'est-à-dire des progrès des élèves recueillis, de leur évolution, de leurs évaluations et de leur réintégration, mais ils

dépendent aussi de mon travail en amont, c'est-à-dire de la faculté de préparation et d'anticipation, de la cohésion et de la cohérence de notre équipe.

Il est alors logique que j'alterne des espoirs et des doutes, des réussites et des échecs, des fiertés et des regrets, des bons et des mauvais souvenirs... mais dans tous les cas il faut optimiser le positif et positiver le négatif, pour aller de l'avant et améliorer le dispositif, pour tendre vers un idéal.

Toutes ces diversités inhérentes au dispositif sont une richesse que l'on peut exploiter et où émergent des bases incontournables : une équipe soudée, compétente et optimiste, le soutien efficace d'une hiérarchie concernée au plus haut niveau et des partenaires nombreux et impliqués.

Mais le centre du système reste et restera l'élève, c'est lui qui compte, c'est lui qui a besoin et c'est lui qui doit être sauvé... Le sait-il ? Le comprend-t-il ? Le ressent-il ? L'élève engendre des paradoxes, il crée les dualités et il noyautte le système : pour moi, c'est à la fois la base et le sommet de l'édifice « classe relais ».

Son vécu est très particulier, sa situation est unique et son projet est personnel mais cet élève appartient à un système plus vaste et plus complexe.

Aussi, je mets tout en œuvre pour le rescolariser et le resocialiser en même temps, en intervenant directement au niveau pédagogique et au niveau éducatif, en élaborant une relation de confiance qui perdure dans le temps et en coordonnant le travail de l'équipe, de l'institution et des partenaires autour de lui.

### **Perspectives : c'est dur mais il faut que ça dure... !**

La classe relais implique un travail dur, difficile et usant mais vraiment utile et tellement attachant.

La classe relais doit durer, doit établir un suivi à long terme, doit constamment se remettre en cause, doit étoffer son réseau, doit l'élargir... doit s'évaluer, doit s'améliorer, doit recruter, doit être utile... doit innover, doit tester de nouvelles méthodes pédagogiques et éducatives... doit permettre aux différents acteurs de se rencontrer, d'échanger et de se soutenir. Elle doit réussir à réintégrer un maximum d'élèves dans les meilleures conditions.

Je pense que c'est un système complet et dynamique à échelle réduite... !

<b>Laurent Kessler</b> , assistant d'éducation de la classe relais.
---

Issu d'une filière industrielle, rien ne me destinait à devenir assistant d'éducation pour la classe relais de Forbach. Avec une formation BAC+2 en plasturgie, j'ai trouvé ma voie dans la téléphonie mobile en tant que conducteur de travaux en 2000. Suite à une liquidation judiciaire de la société, j'ai rebondi vers le poste d'assistant d'éducation qui s'est libéré au collègue Robert Schuman de Behren pour la classe relais.

En effet, M. Carrara, coordonnateur de la classe relais, connaissant mon profil, m'a informé de la place qui allait être libre au mois de janvier. J'ai posé ma candidature et j'ai intégré le dispositif le 05 janvier 2004.

J'ai deux sessions de huit semaines pleines à mon actif et j'entame la dernière session jusqu'à la fin de l'année scolaire 2004. Il faut savoir qu'une session dure six semaines avec les élèves en classe relais et deux semaines où ils réintègrent leurs collèges d'origine dans lesquels on les suit.

Totalement étranger au milieu scolaire, j'ai eu beaucoup d'appréhension à entreprendre ma mission en classe relais parce qu'aucune formation ne m'était proposée ou imposée avant de commencer à travailler avec les élèves. Seule l'équipe enseignante m'a expliqué le

fonctionnement de la classe relais et m'a « briefé » sur le comportement à suivre et les consignes à respecter pour évoluer avec ce public difficile.

Tout était nouveau, aussi bien le travail, que les relations avec l'équipe pédagogique et les élèves. Il a fallu que je m'intègre vite dans le dispositif relais pour que les élèves et le personnel enseignant n'en souffrent pas.

La relation avec les élèves est très aléatoire suivant les individualités ou les différents groupes formés. Il faut différencier trois types de relations :

- D'abord, un élève pris seul n'est pas le même que lorsqu'il évolue en groupe. Moins soucieux de l'image qu'il donne en compagnie des autres, il écoute mieux et se concentre plus sur son travail. Tous ne sont pas comme cela : certains refusent totalement de fournir un travail soit parce qu'ils ont été remis en place et isolés auparavant par l'enseignant ou par moi-même soit parce qu'ils fonctionnent tout simplement comme cela et refusent l'aide qu'on leur apporte ; d'autres, au contraire, demandent à s'isoler pour travailler plus tranquillement et avoir un meilleur résultat, avec ou sans l'aide du personnel enseignant ; on trouve ce genre d'élèves surtout en troisième et en quatrième.

- Ensuite, il y a les sous-groupes. En effet, on a remarqué que des sous-groupes se formaient dès les premiers jours de l'intégration en classe relais, en fonction des origines et milieux sociaux auxquels les élèves appartiennent. Il est difficile de travailler avec des groupes formés car ils se soutiennent mutuellement et ne sont pas très persévérants dans le temps ; chahut et amusement reprennent donc le dessus. Pour y remédier, on éclate le groupe quand ça ne va plus, on les met seuls ou avec d'autres, souvent avec des rivaux pour qu'ils apprennent à se maîtriser. De plus, il y a le groupe entier, il est plus ou moins gérable suivant les individus et les matières enseignées. Il est vrai que dans certaines sessions les élèves sont plus assidus et plus scolaires que dans d'autres. C'est dû au hasard du recrutement en commission d'affectation.

- Enfin, les relations entre adultes et jeunes sont différentes suivant les élèves ; certains adultes ont plus d'affinités avec certains jeunes et on essaie, alors, d'exploiter ce « filon » pour calmer les conflits ou valoriser les élèves quand ils ont bien travaillé, mais jamais on ne rabaisse les jeunes. En général, les relations sont correctes en raison du faible nombre de jeunes par session, six habituellement. On a le temps de discuter avec eux, d'apprendre à mieux les connaître et à les écouter. Ils voient, de leur côté, le personnel enseignant d'un autre point de vue, forcément plus positif.

Les relations entre adultes sont très soudées. J'ai réussi à m'intégrer rapidement dans l'équipe enseignante qui m'a beaucoup aidé à prendre mes repères dans la classe. Tous les adultes qui interviennent en classe sont au même niveau, aussi bien les partenaires PJJ que les professeurs ou moi-même. En effet, on essaye de faire comprendre aux jeunes qu'un adulte reste un adulte quel qu'il soit, car la plupart des élèves qui rentrent en classe relais, ne font aucune distinction entre un camarade et un adulte. De ce fait, on leur montre les limites à ne pas franchir pour respecter un adulte, sans pour autant se dévaloriser face à celui-ci.

C'est un bilan plutôt positif que je tire des relations dans la classe relais. Néanmoins, tout n'est pas rose, le bon fonctionnement de la classe relais ne tient qu'à la volonté du personnel éducatif. On se fixe un objectif commun qui demande beaucoup d'investissement. Cet objectif est de rescolariser et resocialiser l'élève dans le milieu scolaire en un minimum de temps, pour qu'il se réinsère dans son établissement d'origine avec de nouvelles bases. De plus, la question de la relève se pose. Avec le départ du professeur de S.V.T, il manque un enseignant

dans le dispositif pour qu'il fonctionne bien et un enseignant qui soit motivé et qui comprenne le principe de la classe relais. Cette question est commune à tous les intervenants de la classe relais.

**Frédéric Guyot, professeur de français, en poste en classe relais**

### **Premiers contacts...**

Il y a deux ans, je n'avais aucune connaissance de l'existence des classes relais. J'ai été contacté par mon principal adjoint de l'époque, M. Chéa, qui m'a demandé si j'étais intéressé par un poste de professeur de français et de communication dans ce type de classe car une telle structure devait se créer dans le bassin houiller. Il m'a donc fait rencontrer M. Carrara qui m'a expliqué les grandes lignes du projet.

Il est vrai que dans un premier temps, je me suis interrogé sur ma capacité à réagir et à travailler face à un public réputé pour être très difficile. Mais ce qui m'a décidé à franchir le pas c'est que le projet semblait vraiment intéressant et maintenant, après 6 sessions, je peux dire qu'il l'est vraiment ; j'avais aussi l'envie de travailler différemment, remettre en question ma pratique d'enseignant dans un établissement dit « privilégié » comme le collège Jean Moulin. La force de conviction de M. Carrara a été contagieuse, le courant est tout de suite passé entre nous et je me suis rapidement aperçu que je connaissais un autre intervenant, M. Weber, ce qui a facilité la mise en route du projet.

### **L'équipe éducative**

Je suis persuadé que la cohésion des enseignants et intervenants est le moteur essentiel de la bonne marche de la classe relais. Il n'existe pas de clivage artificiel lié aux fonctions des uns et des autres. Nous nous positionnons plutôt comme un groupe à l'intérieur duquel chacun à sa marc.

d'élèves : le meneur, ses alliés, le « souffre douleur »... Il est aussi incroyable de voir à quelle vitesse les alliances, les « pactes de non agression » peuvent changer de manière radicale en peu de temps.

La classe relais n'est pas le rêve pour eux, loin de là ! Quand ils arrivent, ils en ont une vision très négative et se considèrent comme en prison. Il n'est pas facile d'avoir en permanence deux adultes avec soi, 7 heures d'affilée, surtout quand ces adultes sont focalisés sur vous, ce qui est loin d'être le cas lorsqu'ils sont en classe de collège. Le travail initial de prise de contact est donc souvent rendu complexe par cette mauvaise image qu'ils ont de la classe relais.

Cependant, lorsque cela se passe bien entre eux et nous, il faut lutter contre la tendance inverse qui pourrait les pousser à vouloir revenir en classe relais parce que les activités proposées leur ont bien plu, parce que nous nous sommes plus occupé d'eux que dans leur collège. Il est alors important de leur faire prendre conscience de la notion de relais, que nous ne sommes qu'un passage leur permettant de repartir sur des bases différentes et souvent plus saines.

Notre but n'est pas de transformer les élèves qui nous arrivent. Nous n'en ferons jamais des anges mais le contact avec la majorité d'entre eux a été enrichissant. Il arrive que des affinités se créent entre certains d'entre eux et les adultes qui les encadrent, il est alors possible d'utiliser cette relation privilégiée pour résoudre certains conflits. Il est rare que les élèves se ferment complètement aux adultes qui les entourent et même chez les cas les plus difficiles, il y a des périodes de répit qu'on peut mettre à profit pour les faire réfléchir à leur situation.

### **Les difficultés liées à l'enseignement du français.**

Un des problèmes majeurs à mon arrivée en classe relais a été de trouver un ancrage pratique à ma matière. En effet, si les élèves sont admis en classe relais, c'est qu'ils ont un problème avec les « cours traditionnels » dans la majeure partie des cas et le français fait partie des matières à forte connotation négative pour eux.

Le plus dur à gérer c'est l'hétérogénéité des élèves admis en classe relais. Nous avons eu durant une même session 4 niveaux de collège représentés en même temps. Si c'est plutôt facile de gérer cette hétérogénéité lors de certaines activités comjeure1 3pect9 354veaux de collè7e re



afin de ne pas leur prêter le flanc, car ils sont prompts à se glisser dans les failles et faiblesses que vous pourriez leur laisser entrevoir.

## **Conclusion**

En 2003/2004 la classe relais de Forbach a accueilli 19 élèves issus de 9 collèges du Bassin Houiller. Ces élèves provenaient de classes de tous niveaux, de la sixième à la troisième.

Le bilan de suivi de fin d'année montre que pour 31 % d'entre eux, le dispositif a été inopérant. Certains sont restés dans l'échec, d'autres se sont égarés dans des conduites déviantes.

Cependant, pour la majorité, 61 %, l'évolution a été favorable, voire très positive dans les domaines de l'orientation, de la réinsertion scolaire ou dans le comportement.

Des interviews en vidéo sur cette action sont consultables sur le site du PASI :

[www.ac-nancy-metz.fr/pasi](http://www.ac-nancy-metz.fr/pasi)